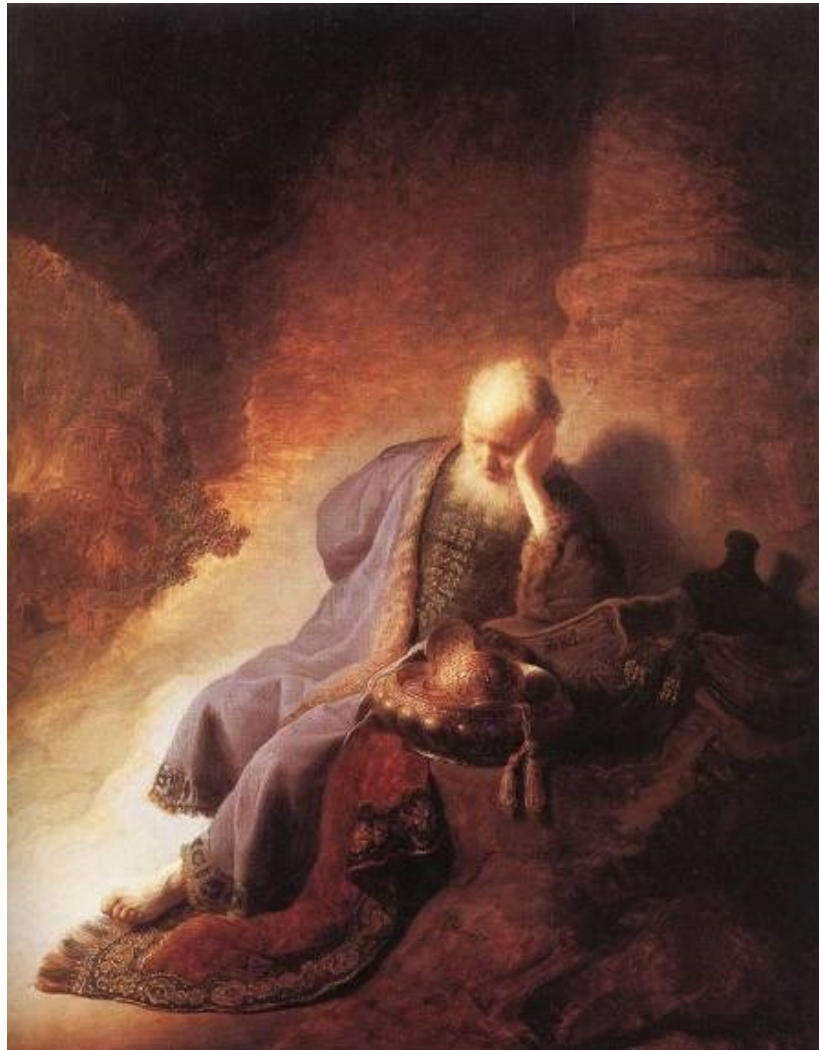


Randonner en Ancien Testament



Livre des Lamentations



Le livre

Le titre hébreu du livre des Lamentations est le premier mot du texte, un mot qui exprime la surprise douloureuse et la plainte, et qu'on pourrait traduire par « *Comment* ou *Hélas !* » Dans l'ancienne version grecque de la Septante, ce livre s'appelle « *chants funèbres* » et dans la version latine de la Vulgate, le titre est : « *lamentationes* ».

Le livre des Lamentations est composé de cinq pièces poétiques très élaborées. Quatre d'entre-elles sont composées suivant un rythme spécifique, appelé la *qîna*, accentuant à la récitation le caractère de gémissement funèbre. On y trouve également une composition *acrostiche* : chaque strophe commence par une nouvelle lettre de l'alphabet hébraïque.

Tous ces chants ont un point commun: il s'agit du cri de douleur poussé par les témoins de la catastrophe qui a entraînée la destruction de la ville de Jérusalem en 587.

Kinot

Le recueil, dont l'importance et l'ancienneté du caractère canonique sont attestées par sa présence dans les manuscrits de la Mer Morte, semble d'abord avoir été connu sous le nom de *Kinot*, *sefer kinot* ou *meguilat kinot* (hébreu : ספר\מגילת קינות), Livre ou Rouleau des Complaintes).

Connues de l'ensemble des civilisations sémitiques, les *kinot* apparaissent dans la Bible avec David, qui compose en sa qualité de poète des élégies pour Saül et Jonathan, pour le premier fils (innommé) que David a eu de Bethsabée et pour Absalom. Jérémie lance lui aussi une complainte pour Josias. Par la suite, ces chants pour les morts, déclamés par des pleureuses professionnelles (*mekonenot*) lors des enterrements, s'adressent de façon métaphorique, dans la littérature prophétique, à des plaines et à des villes : Amos pleure la « vierge d'Israël » (5,2), Jérémie prend le deuil pour Jérusalem (9,10) et Ézéchiél prédit qu'on chantera sous peu une *kina* pour Tyr (26,17).

Rédaction

Quel auteur et quel message ? Qui se lamente ?

Les Lamentations sont donc celles d'un témoin de ces malheurs, resté à Jérusalem, qui constate le désastre et se désole sur le sort de cette ville avec tout son talent poétique. S'agirait-il du prophète Jérémie ? On l'a longtemps cru. La Tradition, en effet, a longtemps attribué ce petit livre au prophète Jérémie. D'ailleurs, certaines bibles intitulent parfois encore ce livre « Lamentations de Jérémie », car la Septante et la Vulgate ajoutent au livre le verset introductif suivant :

« Il arriva, après la réduction d'Israël en captivité et de Jérusalem en désert, que le prophète Jérémie s'assit pleurant; il proféra cette lamentation sur Jérusalem et dit... »

Rédaction

On attribue une unité d'auteur aux Lamentations 1,2 et 4. Selon certains commentaires, la troisième lamentation serait attribuable à un autre auteur, et enfin, la cinquième serait beaucoup plus tardive. Elle pourrait dater de la fin de l'exil, alors que les quatre premières ont été composées dans les suites immédiates de 587. D'autres ouvrages soutiennent une unité d'auteur pour l'ensemble des lamentations.

ATH-PHALAZAR 1^{er} L'ASSYRIE est au X^e siècle très puissante ADAD-NIRARI II ASSURNAZIRAPAL II SALMANASAR III

1076 conquiert provisoirement L'ORIENT jusqu'à DAMAS

910

883

859

824

1^{re} expansion ASSYRIENNE

Poèmes HOMERIQUES

Les ETRUSQUES en Italie

813 • Les Tyriens • Les CARTHAGINOIS

Les CELTES en Gaule

RO

1000

1000

les CANANÉENS et les PHILISTINS

DAVID prend Jébus qui devient JERUSALEM vers 1005 •

SALOMON fait construire le TEMPLE

SCHISME

900

ISRAËL

880 • Fondation de SAMARIE

ÉLIE

ÉLISÉE

935

911

887

875

853

842

815

JEROBOAM

NADAB

BAASHA

OMRI

ACHAB

JORAM

JEHU

JUDA

915

873

849

842

836

815

ROBOAM

ABIAS

ASA

JOSAPHAT

JORAM

ATHALIE

JOACHAZ

1090

RAMSÈS XII

XXI^e dynastie

945

SESAC

XXII^e dynastie

PAL II | SALMANASAR III | ADAD-NIRARI III | TEGLATH-PHALAZAR III | SARGON II | SENNACHERIB | ASSURBANIPAL | NABOPOLASSAR

859
Poèmes HOMERQUES
Les ETRUSQUES en Italie

813 ● Les Tyriens fondent CARTHAGE

753 ● Fondation de ROME

732 ● Les ASSYRIENS prennent DAMAS

705
Apogée de L'ASSYRIE
BABYLONIE

663 ● Les ASSYRIENS prennent THÈBES
Invention de la monnaie

612 ● Chute de NINIVE

ROIS

800

AMOS

700

721 ● SARGON II prend SAMARIE

OSÉE

ÉLISÉE

853 842 815 799 784

HAB JORAM JEHU JOACHAZ JOAS JEROBOAM II

744 732

ZACHARIE BHALLUM MENAHEM PHACEIA OSÉE

ORIGINE des SAMARITAINS

ISAÏE
MICHÉE

701 ● Siège de JERUSALEM par SENNACHERIB

JÉRÉ

SOPHONIE
NAHUM
HABACUC

849 842 836 797 789

SAPHAT JORAM ATHALIE JOAS AMASIAS

738 733 716

OZIAS

JOTHAN ACHAZ ÉZECHIAS

MANASSE

643 640

JOSIAS

609

JORAM JOTHAN

745

718 712

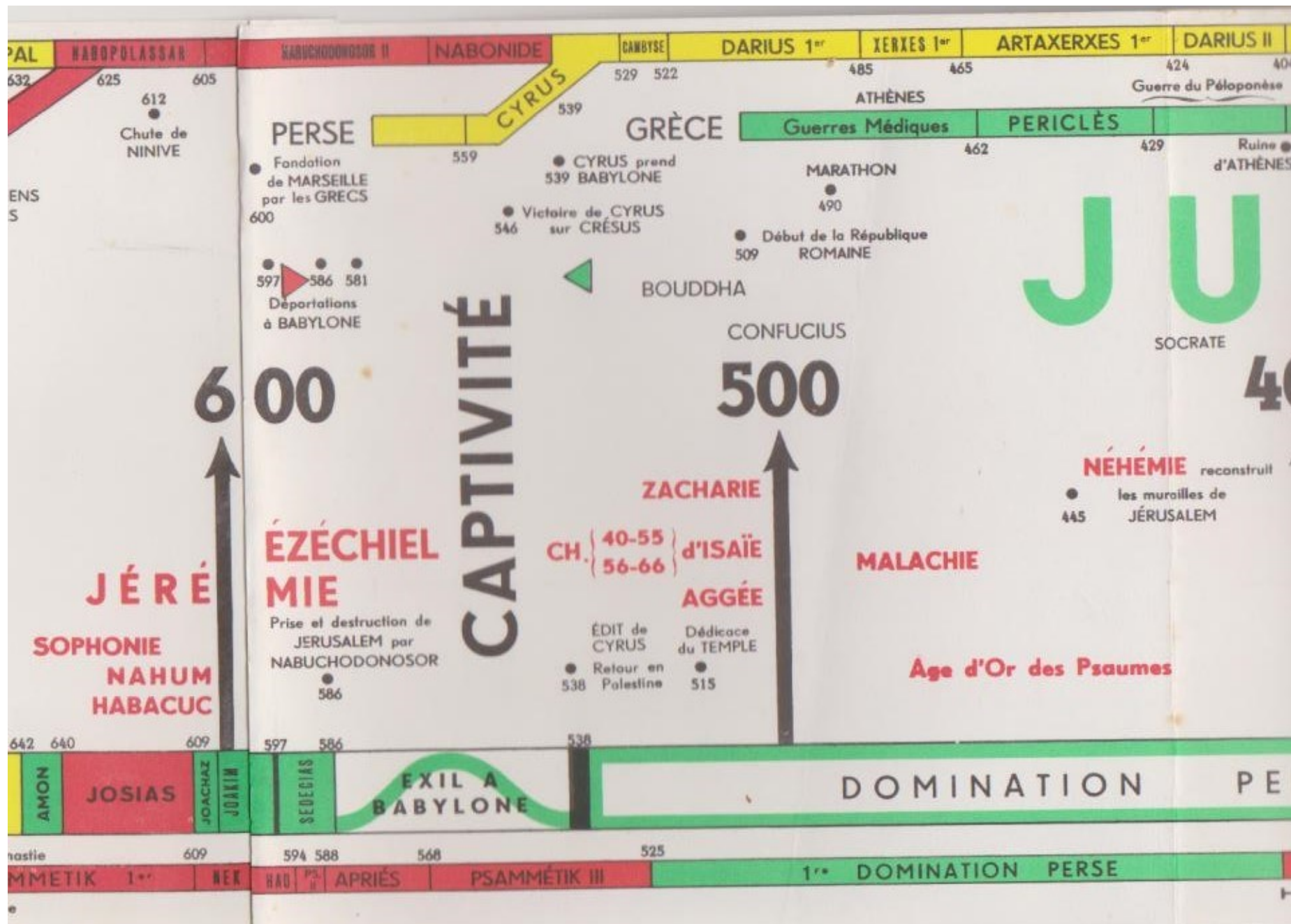
663 XXVI^e dynastie

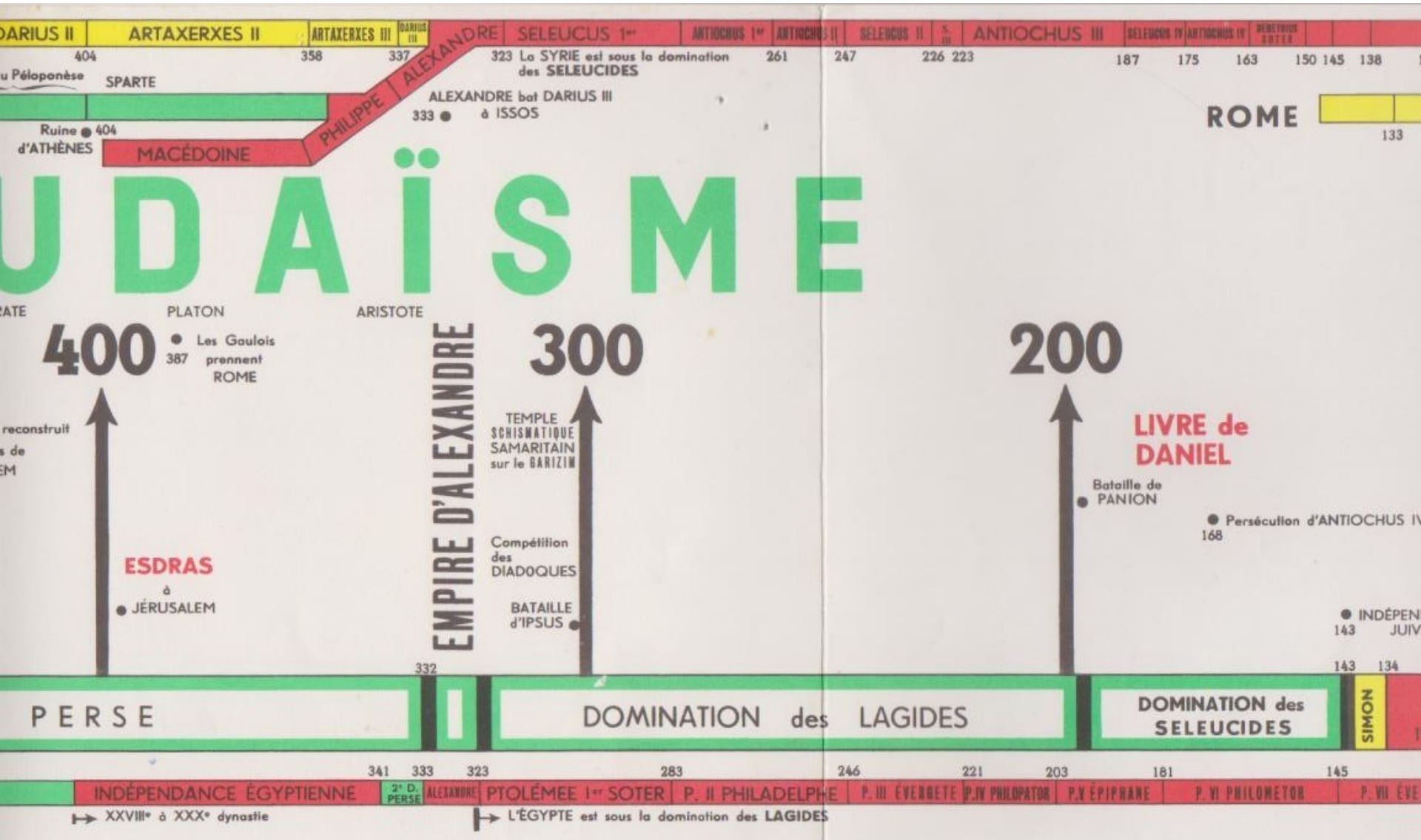
609

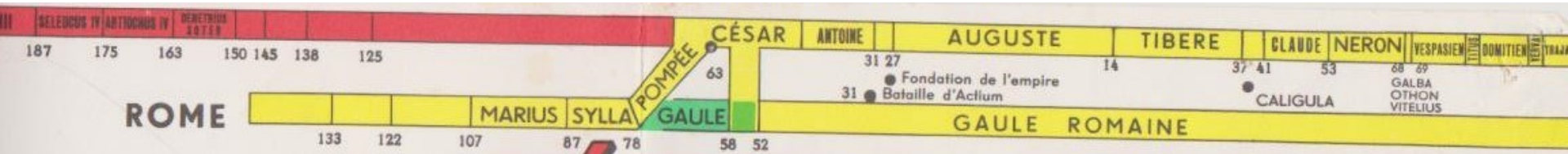
XXIII^e XXIV^e XXV^e

Domination assyrienne

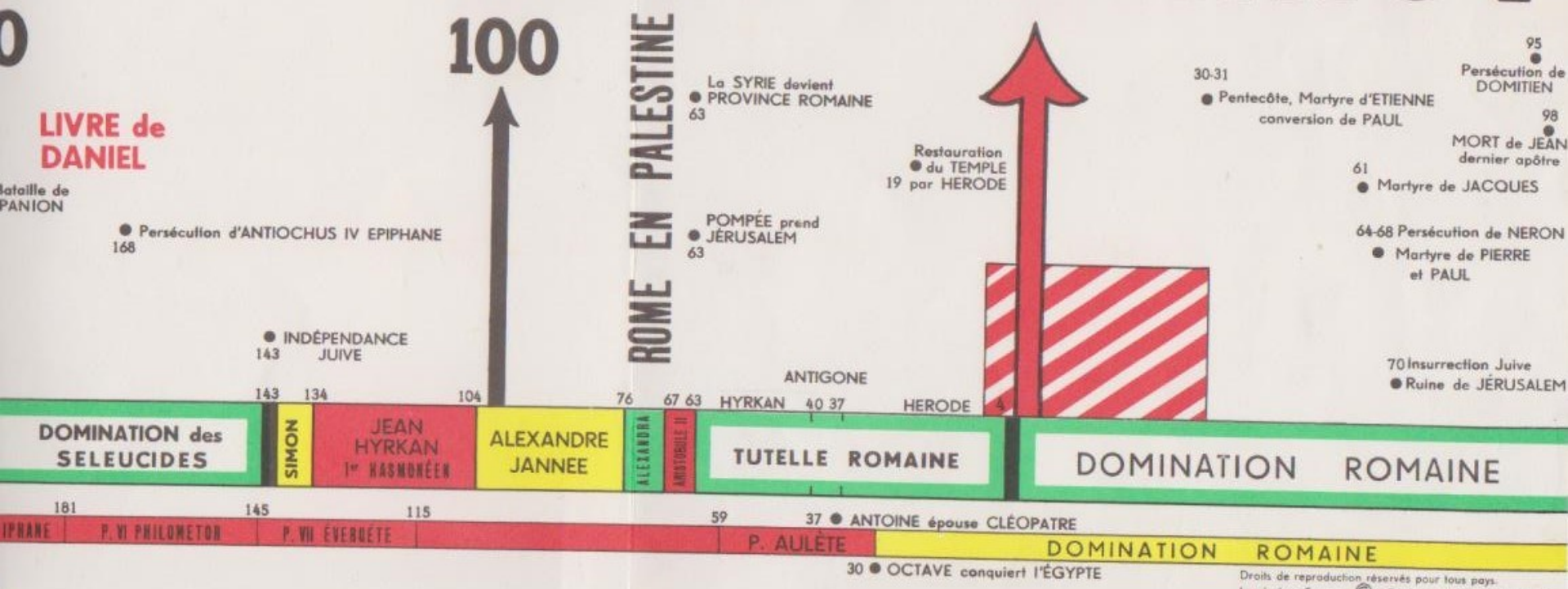
PSAMMETIK I^{er} NÉK







JÉSUS-CHRIST



Contexte

Nous avons vu dans les livres des Rois que rapidement après l'apogée, que représente le règne du roi Salomon, le peuple hébreu composé de 12 tribus qui portent le nom des enfants de Jacob (renommé Israël, voir Gn 32,29) s'est divisé avec d'une part au nord, le royaume d'Israël regroupant dix tribus et d'autre part au sud, le royaume de Juda avec seulement deux tribus: Juda et Benjamin. Avec la chute de Samarie en 721, c'est 80 % de la population et du territoire du peuple hébreu qui disparaît. Le contexte politique international caractérisé par la rivalité entre les grands empires voisins (l'Assyrie, Babylone et l'Égypte) rend la position du petit royaume de Juda de plus en plus précaire. La victoire de l'empereur Babylonien Nabuchodonosor sur l'Égypte entraînera en 597 la chute de Jérusalem et une première déportation d'une partie de la population vers Babylone.

Quelques années après, une tentative de rébellion menée par le roi Sédécias provoque une réplique très violente de l'armée Babylonienne : le temple est rasé, une nouvelle partie exilée. Ainsi c'est la totalité du royaume d'Israël, son territoire, son autonomie politique, son lieu de culte, bref ce sont tous les piliers de son identité qui disparaissent.

L'élite du peuple est enchaînée, encordée et doit traverser à pied tout le désert de Syrie pour rejoindre Babylone . Nombreux sont ceux qui n'atteindront pas cette cité, épuisés ils seront abandonnés dans le désert à la merci des lions.

Le sort de ceux qui restent n'est guère plus enviable, ils sont réduits sur leur propre territoire à l'état d'esclave persécuté, affamé.

Un livre de la bible se fait directement l'écho des terribles souffrances du peuple, le livre des « Lamentations ».

Livre de cinq poèmes qui sont des chants funèbres après cette catastrophe nationale. Ces chants, ces cris de douleur suite aux persécutions et aux terribles souffrances endurées par le peuple, sont un appel désespéré adressé à qui peut l'entendre (Yhwh veut-il encore l'entendre?) mais aussi posent la question sur le sens de cette immense tragédie.

Dans la bible hébraïque ce petit livre composé de 5 chapitres porte le titre de EYKHAH que l'on traduit par « Comment !? ». C'est en effet le premier mot du livre et cette exclamation/interrogation est reprise au début des chapitres 2 et 4. Ce mot traduit bien à la fois le questionnement et la stupéfaction face aux horreurs subies alors que YHWH est censé être leur défenseur face aux nations.

Comment en est on arrivé là ?

Comment Yhwh a-t-il pu abandonner son peuple, se mettre ainsi en totale contradiction avec ses promesses ?

Plan et résumé

Chaque lamentation est numérotée comme un chapitre. Plusieurs thèmes sont développés et repris:

- 1 – Le malheur de Jérusalem (La ville sans amour)
- 2 – Le jugement de Jérusalem (L'ennemi divin)
- 3 – Souffrance et consolation (L'homme de douleurs)
- 4 – Horreur du siège de Jérusalem (Misère de la politique)
- 5 – Après la prise de Jérusalem (Grâce de la consolation)

Les deux premières lamentations ont une connotation nettement collective et politique. Pour pleurer Jérusalem, elles mettent en scène une femme pleine de charmes, une princesse (la Belle Sion). Autrefois glorifiée elle est maintenant mise à nue, humiliée, souillée par ses amants. Réduite à l'état d'esclave elle en est réduite à vendre ses charmes pour de la nourriture, elle crie « *regardez et voyez s'il est douleur comme ma douleur* » (1,12), mais même ses cris font jouir ses ennemis ! Certes elle a désobéi, mais là c'en est trop, elle implore Yhwh pour qu'au moins, en toute justice, ses ennemis ne soient pas mieux traités qu'elle. Elle implore, mais tout espoir semble perdu « *Il n'existe au jour de la colère de Yhwh, ni rescapé, ni survivant* »(2,22)

Chapitre 1 - La ville sans amour

Alef

1 Comment !

Elle **habite à l'écart**,
la Ville qui comptait un peuple nombreux !
elle se trouve comme veuve.
Elle, qui comptait parmi les nations,
princesse parmi les provinces,
elle est bonne pour le **bagne**.

Beth

2 Elle **pleure** et **pleure** dans la nuit :
des **larmes** plein les joues ;
pour elle pas de **consolateur**
parmi tous ses amants.
Tous ses compagnons la trahissent :
ils deviennent ses **ennemis**.

Guimel

3 Sous l'humiliation, sous le poids de **l'esclavage**,
Judée va en **déportation** ;
elle, elle habite parmi les nations,
elle ne trouve pas à s'établir.
Tous ses **persécuteurs** la traquent
dans des étranglements.

Daleth

4 Les routes de Sion sont en **deuil**,
sans personne venant au Rendez-vous ;
ses portes sont toutes ruinées,
ses prêtres **gémissent**.
Ses jeunes filles sont **affligées** ;
quelle **amertume** pour elle.

Hé

5 Ses **adversaires** se trouvent au pinacle,
ses **ennemis** sont bien aise
car le SEIGNEUR l'afflige,
vu le poids de ses révoltes.
Ses bambins s'en vont,
captifs, devant **l'adversaire**.

Waw

6 Et de la Belle Sion s'échappe
tout son honneur.
Ses princes, les voilà comme des cerfs
qui ne trouvent point de pâture :
ils s'en vont sans énergie
devant le **persécuteur**.

Zaïn

7 Jérusalem se rappelle,
en ses jours d'errance et d'**humiliation**,
tous ses **charmes**,
qui existaient aux jours de l'ancien temps !
Quand son peuple tombe aux mains de l'**adversaire**
et que personne ne vient l'aider,
les **adversaires** la voient :
ils rient de son **anéantissement**.

Heth

8 Elle a commis la faute, Jérusalem ;
et la voilà devenue une **ordure**.
Tous ceux qui la glorifient l'avalissent,
car ils voient sa **nudité** ;
pour sa part, elle gémit
et tourne le dos.

Teth

9S a **souillure** est sur sa jupe ;
elle ne songeait pas à ce qui s'ensuivrait.
Sa **déchéance** est prodigieuse ;
pas de **consolateur** pour elle.
« Vois SEIGNEUR, mon **humiliation** ;
l'**ennemi** en effet se grandit. »

Yod

10 L'**adversaire** étend la main
sur tous ses **charmes**.
Oui, dans son sanctuaire
elle voit entrer des nations
auxquelles tu as commandé de ne pas entrer
dans l'assemblée qui est à toi.

Kaf

11 Son peuple tout entier **gémît** :
ils cherchent du pain ;
ils donnent leurs **charmes** contre de la nourriture,
pour se ranimer.
« Vois, SEIGNEUR, et regarde
combien je me trouve **avilie**. »

Lamed

12 « Rien de tel pour vous tous qui passez sur le
chemin ;
regardez et voyez
s'il est douleur comme ma douleur,
celle qui me fait si mal,
celle que le SEIGNEUR inflige
au jour de son ardente colère.

Mem

13 De là-haut, il a envoyé du feu
dans mes os ; il en est le maître.
Il a tendu un filet à mes pieds ;
il m'a culbutée ;
il a fait de moi une femme ruinée,
tout le temps **indisposée**.

Noun

14 Le voilà lié, le joug formé de mes révoltes ;
dans sa main elles se sont nouées ;
elles sont hissées sur mon cou ;
il fait chanceler mon énergie.
Le Seigneur m'a livrée en de telles mains
que je ne peux pas tenir debout.

Samek

15 Le Seigneur a expulsé tous les vaillants
qui étaient chez moi ;
il a fixé un rendez-vous contre moi
pour briser mes jeunes gens.
Le Seigneur a foulé au pressoir
la jeune fille, la Belle Judée.

Aïn

16 C'est là-dessus que je pleure :
mes deux yeux se liquéfient ;
car loin de moi est le **consolateur**,
celui qui me ranimerait.
Mes fils, les voilà ruinés,
car **l'ennemi** a été le plus fort. »

Pé

17 Sion tend les mains ;
pas de **consolateur** pour elle ;
le SEIGNEUR mande contre Jacob
autour de lui ses **adversaires**.
Jérusalem, au milieu d'eux,
est devenue une ordure.

Çadé

18 « Il est juste le SEIGNEUR,
puisque j'avais désobéi à son ordre.
Ecoutez donc tous, peuples,
et voyez ma douleur.
Mes jeunes filles et mes jeunes gens
sont allés en **captivité**.

Qof

19 J'appelais mes **amants** :
eux, ils m'ont trompée ;
mes prêtres et mes anciens
ont expiré dans la Ville
alors qu'ils cherchaient de la nourriture pour eux
afin de se ranimer.

Resh

20 Vois SEIGNEUR que pour moi c'est la **détresse** ;
mon ventre en est remué ;
au fond de moi mon cœur est **bouleversé**,
car pour désobéir, j'ai désobéi !
Dehors l'épée privait de descendance,
dedans c'était comme chez la **Mort**.

Shîn

21 Ils m'entendaient **gémir** :
pas de **consolateur** pour moi ;
tous mes ennemis entendaient mon malheur,
ils jouissaient ; en fait c'est toi qui agissais :
tu as fait venir le jour que tu avais fixé.
Qu'eux aussi soient comme moi !

Taw

22 Que vienne devant toi toute leur malice,
et traite-les
comme tu m'as traitée
à cause de toutes mes révoltes.
Car nombreux sont mes **gémissements**,
et tout mon être est **malade**. »

Acrostiche

L'ALPHABET HÉBREU

<u>Lettre</u>	<u>Nom</u>	<u>Valeur</u>	<u>Prononciation</u>
א	aleph	1	<i>celle de la voyelle qui l'accompagne</i>
ב	beth	2	v ; b
ג	guimel	3	gh
ד	daleth	4	d
ה	hé	5	<i>celle de la voyelle qui l'accompagne</i>
ו	vav	6	v ; o ; ou
ז	zayin	7	z
ח	c ^h eth	8	c ^h
ט	teth	9	t
י	yod	10	i
כ	kaph	11	c ^h ; k
ל	lamed	12	l
מ	mem	13	m
נ	noun	14	n
ס	samec ^h	15	s
ע	ayin	16	<i>celle de la voyelle qui l'accompagne</i>
פ	pé	17	ph ; p
צ	tsadé	18	ts
ק	qoph	19	q
ר	rech	20	r
ש	schin ; sin	21	sh ; s
ת	tav	22	t
ך	kaph final	23	c ^h
ם	mem final	24	m
ן	noun final	25	n
ף	pé final	26	ph
ץ	tsadé final	27	ts
א	aleph final	28	<i>celle de la voyelle qui l'accompagne</i>

c^h se prononce comme le ch allemand dans *Bach*

L'alphabet hébreu « simple » comporte 22 lettres auxquelles s'ajoutent les 5 lettres qui changent de forme quand elles sont en fin de mot et le *aleph* final, qui est considéré comme une autre lettre, même s'il ne change pas de forme : **au total, il comporte donc 28 lettres.**

28 est le nombre des phalanges des mains (14 chacune) : avec ses mains on peut compter jusqu'à 28...

La Bible commence par un verset : *dans un commencement Dieu créa le Ciel et la Terre*, qui comporte 28 lettres dans le texte hébreu... en deux hémistiches de 14 lettres.

Il est donc temps (!) de se rendre compte que 28 jours est le temps du cycle de la vie, du cycle de la femme dans sa fertilité (lié, on le sait, à la durée du mois lunaire) ; le 14^e jour étant la *césure à l'hémistiche*, le jour de la fécondité ! La 14^e lettre de l'alphabet est le *noun*, dont la forme rappelle celle du fœtus recroquevillé dans le ventre de sa mère (voir l'alphabet)...



28 est le nombre d'années au bout duquel les jours de la semaine se retrouvent exactement aux mêmes dates dans le calendrier...

28 est égal à la somme de ses diviseurs (1, 2, 4, 7 et 14) : c'est ce que les mathématiciens appellent un nombre parfait !...

L'alphabet hébreu est donc le symbole du cycle de la vie : il ne pouvait donc que commencer par la lettre *aleph*, qui est considérée comme LA LETTRE DIVINE, car Dieu est au commencement de tout ; et finir par la lettre *aleph*, car Dieu est à la fin de tout... Et il est inchangé de toujours à toujours...

C'est pourquoi quand Jésus est censé dire : *je suis l'alpha et l'oméga* (première et dernière lettres de l'alphabet grec), il dit en fait : *je suis l'aleph et l'aleph* (première et dernière lettre de l'alphabet hébreu) ! En Apocalypse 1,8 ; 21,6 ; 22,13.

<http://www.garriguesetsentiers.org/article-3187947.html>

Chapitre 2 - L'ennemi divin

Alef

1Comment !

Le Seigneur, dans sa colère,
veut assombrir la Belle Sion !

Il jette de ciel en terre

la splendeur d'Israël.

Il ne se souvient pas de l'escabeau de ses pieds
au jour de sa colère.

Beth

2Le Seigneur engloutit sans pitié
toutes les prairies de Jacob ;
il démolit dans son déchaînement
les fortifications de la Belle Judée :
il fait toucher terre,
il profane la royauté et ses princes.

Guimel

3Dans l'ardeur de la colère il supprime
toute la puissance d'Israël ;
il ne maintient pas sa droite
devant l'ennemi.
Il allume en Jacob comme un brasier
qui dévore à l'entour.

Daleth

4Il bande son arc comme un ennemi,
la droite en position
comme un adversaire,
et il tue tous ceux qui charmaient les yeux.
Sur la tente de la Belle Sion
il déverse comme un feu sa fureur.

Hé

5Le Seigneur se comporte comme un ennemi ;
il engloutit Israël ;
il engloutit tous ses donjons ;
il ruine ses fortifications.
Il multiplie pour la Belle Judée
plainte et complainte.

Waw

6Il dévaste et le Jardin, et sa Cabane ;
il ravage son lieu de Rendez-vous.
Le SEIGNEUR fait oublier dans Sion
Rendez-vous et Sabbat ;
il réproouve, dans sa fulminante colère,
roi et prêtre.

Zain

7Le Seigneur rejette son autel ;
il exècre son sanctuaire ;
il livre aux mains de l'ennemi
les remparts des donjons de la Ville.
On donne de la voix dans la Maison du SEIGNEUR
comme au jour du Rendez-vous.

Heth

8Le SEIGNEUR médite de ravager
le rempart de la Belle Sion ;
il va niveler ;
il ne ramène pas sa main avant d'avoir englouti.
Il endeuille retranchement et rempart :
ensemble ils se délabrent.

Teth

9Les portes de Sion s'enfoncent dans la terre ;
il détruit et brise ses verrous.
Son roi et ses princes sont parmi les nations ;
il n'y a plus de Loi ;
même ses prophètes ne trouvent pas
de vision venant du SEIGNEUR.

Yod

10Assis à terre, silencieux,
les anciens de la Belle Sion
se mettent de la poussière sur la tête ;
ils se sanglent dans des sacs.
Elles laissent choir leur tête jusqu'à
terre,
les jeunes filles de Jérusalem.

Kaf

11Mes yeux sont consumés de larmes ;
mon ventre en est remué ;
je suis vidé de ma force, elle est par
terre,
car mon peuple, cette belle, est brisé
quand défaillent bambin et nourrisson
sur les places de la Cité.

Lamed

12A leurs mères ils disent :
« Où sont le blé et le vin ? »
quand ils défaillent comme des blessés
sur les places de la Ville,
quand leur vie s'échappe
au giron de leurs mères.

Mem

13 Quel témoignage te citer ? Que comparerai-je à toi,

Belle Jérusalem ?

Qu'égalerais-je à toi afin de te consoler,
jeune fille, Belle Sion ?

Car grand comme la mer est ton brisement.

Qui te guérira ?

Noun

14 Tes prophètes ont des visions pour toi :
du vide et de l'insipide ;

ils ne dévoilent pas ta perversité,
ce qui retournerait ta situation.

Ils ont des visions pour toi :
proclamations de vide et de séduction.

Samek

15 Ils applaudissent à tes dépens,
tous les passants du chemin ;
ils sifflent et hochent la tête
aux dépens de la Belle Jérusalem :

« Est-ce la Ville qu'on devrait dire
beauté parfaite, réjouissance pour toute la terre
? »

Pé

16 Ils ouvrent la bouche à tes dépens,
tous tes ennemis ;

ils sifflent et grincent des dents ;

ils disent : « Nous engloutissons.

Enfin ! Le voici, le jour que nous attendions :
nous le trouvons, nous le voyons ! »

Aïn

17 Le SEIGNEUR fait ce qu'il a projeté ;
il accomplit sa parole
qu'il a mandée depuis les jours de l'ancien
temps ;

il démolit sans pitié.

Il fait exulter l'ennemi à tes dépens ;
il rehausse la puissance de tes adversaires.

Çadé

18 Leur cœur crie vers le Seigneur.

Rempart de la Belle Sion,

laisse couler tes larmes comme un torrent
jour et nuit ;

ne te donne pas de répit ;

que la pupille de ton œil ne tarisse pas.

Qof

19Lève-toi ; clame, la nuit,
à chaque relève de garde ;
répands ton cœur comme de l'eau
devant la face du Seigneur.

Elève vers lui tes mains
pour la vie de tes bambins – défaillant de faim
à tous les coins de rues.

Resh

20Vois SEIGNEUR, et regarde
qui tu traites ainsi.
Si des femmes mangent leur fruit,
des bambins bien formés !...
Si prêtre et prophète sont tués
dans le sanctuaire du Seigneur !...

Shîn

21Par terre dans les rues sont couchés
jeunes et vieux ;
mes jeunes filles et mes jeunes gens
tombent par l'épée ;
tu massacres au jour de ta colère ;
tu égorges sans pitié.

Taw

22Tu vas convoquer, comme au jour
du Rendez-vous,
les terreurs qui m'entourent ;
et il n'existe, au jour de la colère du
SEIGNEUR,
ni rescapé ni survivant.
Ceux que je forme et que je
développe,
mon ennemi les achève.

La troisième Lamentation a un caractère plus individuel, plus personnel. Elle met en scène un homme martyrisé :

« Il ronge ma chair et mes os » (3,4),

emmuré dans les ténèbres, rongé par le désespoir

« C'en est fini de mon espoir qui venait de Yhwh »(3,18).

Puis du fond des ténèbres jaillit pour un moment un rayon de lumière :

«ma part, c'est Yhwh, me dis-je c'est pourquoi j'espérerai en lui

Il est bon, Yhwh, pour qui l'attend, pour celui qui le cherche

il est bon d'espérer en silence le salut de Yhwh ...

il est bon pour l'homme de porter le joug

il doit s'asseoir à l'écart et se taire..

. – il y a peut-être de l'espoir –

tendre la joue à qui le frappe, être saturé d'insultes»(3,22 ...30)

Puis il retombe dans la description de tous ses malheurs pour enfin, comme la femme de la première lamentation, supplier Yhwh pour que ses ennemis connaissent les mêmes malheurs que lui.

Chapitre 3 - L'homme de douleurs

Alef

1Je suis l'homme qui voit l'humiliation
sous son bâton déchaîné ;
2c'est moi qu'il emmène et fait marcher
dans la ténèbre et non dans la lumière ;
3oui, contre moi il recommence à tourner
son poing toute la journée.

Beth

4Il ronge ma chair et ma peau,
il brise mes os ;
5il amoncelle contre moi et il met tout
autour poison et difficulté ;
6dans les ténèbres il me fait habiter
comme les morts de la nuit des temps.

Guimel

7Il m'emmure pour que je ne sorte pas ;
Il alourdit ma chaîne.
8j'ai beau crier et appeler au secours,
il étouffe ma prière.
9Il mure mes chemins avec des pierres de
taille ;
il brouille mes sentiers.

Daleth

10Il est pour moi un ours à l'affût,
un lion en embuscade ;
11il détourne mes chemins ; il me laisse en
friche,
ruiné ;
12il bande son arc et il me dresse
comme cible pour la flèche.

Hé

13Il fait pénétrer dans mes reins
le contenu de son carquois.
14Me voilà la risée de tout mon peuple,
sa perpétuelle rengaine ;
15il me sature d'amertumes,
il me soûle d'absinthe.

Waw

16Il me fait concasser du gravier avec les dents ;
il m'enfouit dans la cendre ;
17tu me rejettes loin de la paix ;
j'oublie le bonheur ;
18et je dis : C'en est fini de ma continuité,
de mon espoir qui venait du SEIGNEUR.

.

Zaïn

19Souviens-toi de mon humiliation et de mon errance : absinthe et poison !

20Je me souviens, je me souviens, et je suis miné par mon propre cas.

21Voici ce que je vais me remettre en mémoire, ce pour quoi j'espérerai :

Heth

22Les bontés du SEIGNEUR ! C'est qu'elles ne sont pas finies !

C'est que ses tendresses ne sont pas achevées !

23Elles sont neuves tous les matins.

Grande est ta fidélité !

24Ma part, c'est le SEIGNEUR, me dis-je ; c'est pourquoi j'espérerai en lui.

Teth

25Il est bon, le SEIGNEUR, pour qui l'attend, pour celui qui le cherche ;

26il est bon d'espérer en silence le salut du SEIGNEUR ;

27il est bon pour l'homme de porter le joug dans sa jeunesse.

Yod

28Il doit s'asseoir à l'écart et se taire quand le SEIGNEUR le lui impose ;

29mettre sa bouche dans la poussière – il y a peut-être de l'espoir ! –

30tendre la joue à qui le frappe ; être saturé d'insultes.

Kaf

31Car le Seigneur

ne rejettera pas pour toujours ;

32car s'il afflige, il est plein de tendresse, selon sa grande bonté ;

33car ce n'est pas de bon cœur qu'il humilie et qu'il afflige les humains.

Lamed

34Quand on piétine
tous les prisonniers d'un pays,
35quand on fausse le droit de l'homme
à la face du Très-Haut,
36quand on fait du tort à un homme dans son
procès,
le Seigneur ne voit pas ?

Mem

37Qui est-ce qui parle, et cela existe ?
Le Seigneur ne commande pas ?
38De la bouche du Très-Haut ne sortent pas
maux et bonheur ?
39De quoi se plaindrait l'homme vivant,
debout en dépit de ses fautes ?

Noun

40Examinons nos chemins et explorons ;
revenons au SEIGNEUR.
41En même temps que nos mains, élevons
notre cœur
vers Dieu qui est aux cieux.
42Nous, nous sommes révoltés, nous sommes
désobéissants ;
toi, tu ne pardonnes pas !

Samek

43Tu te retranches dans la colère et tu
nous persécutes,
tu massacres sans pitié ;
44tu te retranches dans ton nuage
pour que la prière ne passe pas ;
45tu fais de nous un déchet, un rebut,
au milieu des peuples.

Pé

46Ils ouvrent la bouche contre nous,
tous nos ennemis ;
47effroi et gouffre, c'est pour nous,
désastre et brisement ;
48mes yeux ruissellent
car mon peuple, cette belle, est brisé.

Aïn
49Mes yeux coulent sans tarir
parce qu'il n'y a pas de répit,
50jusqu'à ce que des cieux le SEIGNEUR
se penche pour voir ;
51mes yeux me font mal
au spectacle de toutes les filles de ma Ville.

Çadé
52Ils me chassent, ils me pourchassent comme
un oiseau,
ceux qui sont mes ennemis sans motif ;
53ils anéantissent ma vie dans la fosse ;
ils abattent une pierre sur moi ;
54les eaux débordent sur ma tête ;
je dis : Je suis perdu !

Qof
55J'invoque ton nom, SEIGNEUR,
depuis la fosse infernale ;
56tu entends ma voix : « Ne bouche pas tes
oreilles
à mon halètement et à mon appel au secours ! »
57Tu t'approches le jour où je t'invoque ;
tu dis : « N'aie pas peur ! »

Resh
58Tu plaides, Seigneur, un procès dont je suis
l'enjeu ;
tu rachètes ma vie ;
59tu vois, SEIGNEUR, comme on me fait tort ;
fais droit à mon droit !
60Tu vois toute leur vengeance,
toutes leurs machinations envers moi.

Shîn
61Tu entends leur insulte, SEIGNEUR,
toutes leurs machinations contre moi ;
62les lèvres de mes agresseurs et leur
chuchotement
sont contre moi à longueur de jour ;
63qu'ils soient assis, qu'ils soient debout,
regarde-les :
c'est moi leur rengaine.

Taw
64Tu leur rendras la pareille, SEIGNEUR,
selon leurs actions ;
65tu vas les hébéter :
sur eux sera ta malédiction !
66Plein de colère, tu les persécutteras et les
extirperas
de dessous les cieux du SEIGNEUR.

Chapitre 4 - Misère de la politique

Alef

1Comment !

L'or peut-il se ternir,
le bon lingot s'altérer,
les pierres saintes s'éparpiller
à tous les coins de rues ?

Beth

2Les fils de Sion, précieux,
estimés à valeur d'or fin,
comment ! ils sont comptés pour des cruches de terre,
œuvre des mains du potier !

Guimel

3Même chez les chacals on donne à téter,
on nourrit ses petits ;
cette belle qu'est mon peuple devient aussi cruelle
que les autruches de la steppe.

Daleth

4De soif, la langue du nourrisson
colle à son palais ;
les bambins réclament du pain ;
personne ne leur en présente.

Hé

5Les mangeurs de gourmandises
sont ruinés, à la rue ;
les personnages élevés dans la pourpre
étreignent le tas de détritrus.

Waw

6Et la perversité de cette belle qu'est mon peuple
est plus grande que la faute de Sodome,
qui fut chavirée en un instant
sans que des mains s'y soient démenées.

Zaïn

7Ses consacrés plus purs que la neige,
plus blancs que le lait,
plus roses de corps que le corail,
aux veines de saphir,

Heth

8leur aspect est plus ténébreux que la suie :
on ne les reconnaît pas dans les rues ;
leur peau se ratatine sur leurs os :
elle est sèche comme du bois.

Teth

9Plus heureuses sont les victimes de l'épée
que les victimes de la faim
qui elles, fondront, diaphanes,
faute de produits des champs.

Yod

10De leurs mains, des femmes faites pour
la tendresse
font bouillir leurs enfants ;
ils deviennent leur aliment,
lorsque mon peuple, cette belle, est brisé.

Kaf

11Le SEIGNEUR assouvit sa fureur,
il déverse son ardente colère ;
dans Sion il allume un feu
qui dévore ses fondations.

Lamed

12Ils ne le croyaient pas, ni les rois de la
terre,
ni aucun habitant du monde,
que l'adversaire et l'ennemi entreraient
dans l'enceinte de Jérusalem.

Mem

13C'est à cause des fautes de ses prophètes,
des perversités de ses prêtres,
qui ont répandu au milieu d'elle
le sang des justes !

Noun

14Ils vagabondent, aveugles, dans les rues ;
ils sont souillés de sang,
si bien qu'il n'est pas permis de toucher à leurs
vêtements.

Samek

15« Gare ! un impur ! » crie-t-on pour eux.
« Gare ! Gare ! ne touchez pas ! »
Ils fuient, ils vagabondent, mais on dit chez les
nations :
« Ils ne peuvent plus être nos hôtes. »

Pé

16L'apparition du SEIGNEUR les disperse ;
il ne veut plus les voir !
On ne respecte pas les prêtres,
on n'a pas d'égards pour les anciens.

Aïn

17Nous, nos yeux se consomment encore
dans l'attente d'une aide illusoire ;
à nos postes de guet nous guettons
la venue d'une nation qui ne peut pas sauver.

Çadé

18On nous fait la chasse à la trace :
impossible d'aller sur nos places.
Notre fin est proche ; nos jours sont au complet ;
oui, notre fin arrive.

Qof

19 Nos persécuteurs sont plus rapides
que les aigles des cieux :
sur les montagnes ils nous harcèlent,
dans la steppe ils sont à l'affût de nous.

Resh

20 Le souffle de nos narines, le **messie** du SEIGNEUR, (*Sédécias*)
est captif dans leurs oubliettes,
lui dont nous disions : « Sous sa protection,
au milieu des nations, nous vivrons. »

Shîn

21 Sois joyeuse et exultante, Belle Edom
qui habites au pays de Ouç !
A toi aussi passera la coupe ;
tu t'enivreras et tu te mettras nue !

Taw

22 C'en est fini de ta perversité, Belle Sion :
il ne te déportera plus ;
il passe en revue ta perversité, Belle Edom :
il fait un rapport sur tes fautes !

Chapitre 5 - La grâce de la conversion

1 Souviens-toi, SEIGNEUR, de ce qui nous arrive :
regarde et vois comme on nous insulte.

2 Notre patrimoine est détourné au profit de mètèques,
nos maisons au profit d'inconnus.

3 Nous voilà orphelins, sans père,
nos mères sont comme veuves.

4 Notre eau, nous la buvons à prix d'argent ;
nos fagots rentrent contre paiement.

5 Ils sont sur notre dos ; nous sommes persécutés ;
nous sommes exténués ; pas de repos pour nous.

6 A l'Egypte nous tendons la main, à l'Assyrie, pour nous rassasier de pain.

7 Nos pères ont failli : ils ne sont plus ; c'est nous qui sommes chargés de leurs
perversités.

8 Des esclaves dominant sur nous : personne pour nous arracher de leur main !

9 Nous faisons rentrer notre pain au péril de notre vie, à cause des brigands de la
steppe.

10 Notre peau est fiévreuse comme au four à cause des affres de la faim.

11 Ils violent des femmes dans Sion, des jeunes filles dans les villes de Judée.

12 Par leur main des princes sont pendus ;
la personne des anciens n'est pas honorée.

13 Des jeunes gens portent la meule
et des garçons sous le bois trébuchent.

14 Les anciens cessent d'aller au Conseil ;
les jeunes gens, de chanter leur refrain.

15 Elle cesse, la joie de notre cœur ;
notre danse a dégénéré en deuil.

16 Elle tombe, la couronne de notre tête.

Oh, malheur à nous, car nous avons failli !

17 Voici pourquoi tout notre être est malade ;
voici pourquoi nos yeux sont enténébrés :

18 c'est à cause du mont Sion qui est ruiné,
et où rôdent les renards.

19 Toi, SEIGNEUR, tu sièges pour toujours ;
ton trône subsiste de génération en génération.

20 Pourquoi nous oublierais-tu continuellement,
nous abandonnerais-tu à longueur de jours ?

21 Fais-nous revenir vers toi, SEIGNEUR, et nous reviendrons ;
renouvelle nos jours comme dans l'ancien temps.

22 A moins que tu nous mettes vraiment au rebut,
tu t'irrites contre nous beaucoup trop !

Commentaire

L'impensable est arrivé : Jérusalem est détruite ! Le lieu de la rencontre entre Dieu et les hommes n'est plus qu'un champ de ruines.

La ville revivra-t-elle un jour ? Que va devenir sa population aujourd'hui dispersée ?

Et pourtant, la foi en Dieu est toujours présente au travers des Lamentations dites de Jérémie. Regroupées en 5 odes composées à la manière des hymnes funèbres de l'époque, les Lamentations pleurent sur ce désastre. Mais en même temps, elles affirment que les événements ont un sens : Dieu a puni son peuple infidèle. Mais il ne l'oublie pas et lui pardonnera. Jérusalem revivra un jour.

Tous les chants du livre des Lamentations ont un point commun: il s'agit du cri de douleur poussé par les témoins de la destruction de Jérusalem en 587. Plusieurs thèmes sont développés et repris:

- Description du siège de la ville avec son cortège de souffrances, notamment provoqué par la famine,
- La prise de Jérusalem, son pillage et surtout la ruine du Temple,
- La déportation à Babylone, l'exil et l'esclavage,
- L'abandon par les voisins qui deviennent des ennemis profitant de la faiblesse de Juda,
- La reconnaissance du péché de Juda responsable de la catastrophe,
- Un appel à la vengeance contre les ennemis,
- Enfin, une petite note d'espoir mais encore très faible.

La douleur est exprimée avec une grande force d'expression.

Au-delà du gémissement sur une page sombre de l'histoire d'Israël, les Lamentations offrent une réflexion sur le sens du péché et sur la valeur réparatrice, éducatrice de la semonce de Dieu. Il n'est pas rare, en effet, pour l'Ancien Testament, de comprendre les malheurs d'Israël comme une punition résultant de l'infidélité du peuple à l'Alliance ; aussi, cette doctrine de la rétribution se reflète-t-elle dans chacune des Lamentations. Dans chacun des poèmes, l'auteur reconnaît que le peuple a péché et accepte, avec douleur mais sans révolte, l'épreuve comme sa conséquence, y voyant une juste punition de Dieu emmenant au repentir sincère.

Il est juste le SEIGNEUR,
puisque j'avais désobéi à son ordre (Lm 1,18).

Pour l'homme de la Bible, Dieu est la cause directe de toute chose. Le véritable assaillant d'Israël dans l'épreuve qui l'afflige n'est donc pas Babylone, mais le Seigneur lui-même qui déploie sa colère contre son peuple. C'est bien ce que nous dit le second poème y allant même de formules audacieuses :

Le Seigneur se comporte comme un ennemi;
il engloutit Israël;
il engloutit tous ses donjons ;
il ruine ses fortifications.
Il multiplie pour la Belle Judée
plainte et complainte (Lm 2,5).

Mais cette plainte et cette reconnaissance du péché seraient vaines si elle n'aboutissait pas à cette ultime étape : la conversion et l'espérance. Cette espérance, on la voit poindre, ici et là, en plusieurs lieux des Lamentations. Et ce sursaut d'espérance s'appuie sur Dieu dont la bonté est inépuisable, qui ne peut rejeter pour toujours son peuple repentant.

Fais-nous revenir vers toi,
SEIGNEUR, et nous reviendrons;
renouvelle nos jours comme
dans l'ancien temps (Lm 5,21).

Les bontés du SEIGNEUR! C'est qu'elles ne sont pas finies!
C'est que ses tendresses ne sont pas achevées!
Elles sont neuves tous les matins.
Grande est ta fidélité!
Ma part, c'est le SEIGNEUR, me dis-je;
c'est pourquoi j'espérerai en lui. (Lm 3,22-24).

Cette succession de sentiments contradictoires, l'incompréhension, le désespoir de voir Yhwh, son sauveur, se comporter avec lui comme un ennemi et cet amour pour Yhwh qui semble malgré tout subsister et lui apporter une lueur d'espoir , n'en pose pas moins cette question fondamentale :

Yhwh veut-Il vraiment la destruction du peuple sur lequel Il a tant investi, qu'Il a aimé, éduqué, choyé ?

Un dilemme apparemment insoluble se pose au peuple:

Comment concilier la destruction de Jérusalem et la fidélité de Yhwh à son peuple?

Comment supporter l'humiliation de la dynastie davidique ?

De nombreux psaumes se feront l'écho de ce questionnement tragique.

« Yhwh, jusqu'à quand ? Te cacheras-tu constamment ? ...

Yhwh ! Où sont tes bontés d'autrefois ?

Tu avais juré à David sur ta fidélité !

Yhwh ! Pense à tes serviteurs outragés » (Ps 89,47-50)

Désarroi général: l'exil à Babylone

Face à cette aporie, on peut schématiser classiquement deux types de comportement possibles :

- le premier, face à un tel drame, est d'abandonner purement et simplement la confiance en Yhwh. Cette catastrophe infirme les espoirs que le peuple avait mis en Yhwh. Cette alliance d'Israël avec son Dieu n'était qu'un rêve illusoire, il faut se tourner vers d'autres dieux en particulier adopter le culte des dieux de Babylone qui en l'occurrence se sont montrés plus efficace que Yhwh. C'est la dissolution du peuple hébreu en Babylonie. Ce choix certes peut apparaître à certains comme une trahison, mais leurs protagonistes vont mettre en avant le réalisme, l'ouverture d'esprit, la capacité d'adaptation au changement dont il faut faire preuve pour s'adapter à ces conditions de vie nouvelles.
- le deuxième comportement, à l'inverse du premier, prône une réaction. Pour effacer cette catastrophe il faut tout faire politiquement et éventuellement militairement pour restaurer le royaume de Juda et reconstruire le Temple en vue de sauvegarder l'identité du peuple hébreu. C'est le choix de la résistance et l'espoir d'un retour rapide. Ce choix qui a l'apparence de la fidélité, du courage et de la volonté peut aussi cacher une certaine peur du changement, l'angoisse de l'avenir, la défense d'intérêts personnels. Autant de sentiments qui alimentent ce que l'on nomme aujourd'hui «le repli identitaire » avec ses risques de dérapage : violence, rejet de l'autre, de l'étranger.

Ces deux orientations possibles, si opposées, vont traverser le peuple hébreu et même si des positionnements intermédiaires ou alternatifs seront présents, elles provoqueront inévitablement un dangereux **clivage** au sein du peuple de Yhwh. D'un côté l'appartenance se dissout au contact d'une civilisation plus riche et plus évoluée, y compris sur un plan religieux et spirituel. (En effet l'avènement de Zarathoustra à cette époque dans l'ancien Iran marque une orientation religieuse très nouvelle. Il dénonça le culte de dieux multiples, le sacrifice des animaux tel qu'il était pratiqué presque partout, y compris à Jérusalem, et il prêcha une foi purifiée, orientée sur la lutte entre le bien et le mal, c'est-à-dire entre « Ahura Mazda » le Dieu suprême et « Angra Mainyu » son opposé. Sa religion, bien qu'elle maintienne un certain dualisme, représentait un pas important vers une forme de monothéisme et vers une spiritualisation du religieux).

De l'autre côté la résistance à l'envahisseur, le repli identitaire, traduit un déni de la réalité, l'impossibilité d'entrer dans une analyse des motifs de la catastrophe et un refus de se remettre en cause. Cette résistance militaire après la première déportation en 597 ne fera qu'aggraver la situation et amènera une nouvelle catastrophe en 587. Ce clivage entre ces deux options va ajouter à la souffrance physique de l'exil du peuple, un profond désarroi psychologique et des divisions politiques intestines.

La Voie étroite de salut prônée par les prophètes

Le courant prophétique a anticipé depuis deux siècles déjà les catastrophes à venir.

Nous avons lu les oracles et les invectives des prophètes Amos, Osée, Miché et du « premier » Isaïe (Es 1 à 40). Tous, avant, pendant et après la chute de Samarie, dénoncent énergiquement, les injustices, les inégalités sociales et le culte aux idoles. Ils n'ont pas été écoutés.

Deux grands prophètes, de cette époque à savoir Jérémie, le deuxième Isaïe (Es 40 à 56) à l'instar de leur prédécesseurs, chacun à leur manière et avec leur style propre, vont clamer haut et fort une autre voie de salut. C'est une voie étroite et exigeante qui ne sera suivie que par un petit reste. C'est de ce « reste » d'Israël que naîtra à partir du VIème siècle av. J.C., le judaïsme.

<https://www.lecturedelabible.fr/commentaires-des-livres/ancienne-alliance/autres-ecrits/lexil-a-babylone/>